

FOCUS

LA POINTE

DE LA MALOULINE

DINARD



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

PLAN DE SITUATION

Les Villas

1 Kerozar

2 Belle Assise

3 Roche Plate

4 « Les Roches Brunes »

5 Ker Anick et Ker Velox

6 Haut Regard le Puits

7 Bel Esbat

8 Les Hévées

9 L'Ajonc

10 Villa Cézembre

11 Greystones



Accès chemin des douaniers

- A Accès escalier Cézembre
- B Accès Crystal
- C Chemin de ronde

Crédits :
Couverture
© Pierre-Jérôme Jehel

Plan
© Chris Lecuyer

Maquette
Ville de Dinard
Service communication

d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Hauts de Vilaine



L'HISTOIRE



Les rues traversant le lotissement deviennent communales en 1959.

LE DUC D'AUDIFFRET PASQUIER L'appropriation d'une pointe sauvage

Avant 1865, la *pointe de la Malouine*, appelée alors *pointe du Grouin*, n'est qu'un vaste promontoire situé à l'ouest de la plage de l'Écluse, où il n'existe qu'une cabane de douaniers luttant contre la contrebande de sel.

En août 1865, le duc d'**Audiffret Pasquier**, séduit par l'endroit lors d'une partie de chasse, achète à un paysan marin les six hectares de terrain de la pointe. Il y fait aussitôt construire son château, qu'il baptise « *la Malouine* ». Le duc et la duchesse y reçoivent d'éminents aristocrates, comme le duc d'Orléans, l'empereur du Brésil et le comte de Paris. D'après les journaux de l'époque, ce dernier prenait plaisir à accompagner le duc d'Audiffret Pasquier à la pêche à la crevette à bord de son petit cotre breton.

AUGUSTE POUSSINEAU Un lotissement paysager

Grâce à la beauté de son littoral, découpé par de nombreuses pointes rocheuses, Dinard dispose d'une configuration idéale pour les jeux visuels. C'est ce paysage qui a contribué à l'implantation des premiers villégiateurs. Avec sa topographie qui offre des points de vue exceptionnels, la pointe de la Malouine attire les investisseurs et le site se développe sous la forme d'un lotissement balnéaire de luxe.

Héritier d'une belle fortune, **Auguste Poussineau** découvre la Côte d'Émeraude sur les conseils de son médecin. Il tombe sous le charme de Dinard et se lance dans la spéculation immobilière. En 1879, il achète le château et le domaine de la Malouine au duc d'Audiffret Pasquier.

Il lance alors une vaste opération d'urbanisation de la pointe, en faisant appel à l'architecte briochin **Alexandre Angier** qui morcelle le terrain, construit des allées, amène l'eau et le gaz d'éclairage, et conçoit de somptueuses villas. Cette transformation du paysage dure près de 30 ans.

Ce lotissement privé, réservé à une élite aristocratique principalement issue des beaux quartiers parisiens, est au départ entièrement clôturé par une grille en fer forgé.



13 DYNARD, — La Villa de la Malouine. — Malouine Photo. — LL.



14 DYNARD, — La Plage et la Malouine. — LL.

Le syndicat des propriétaires du parc de la Malouine qui compte parmi ses membres de grands aristocrates, de riches industriels, des banquiers et d'éminents négociants est créé en juin 1909. Ces dynasties familiales investissent massivement dans le lotissement, rachètent ou font construire des villas destinées à la location pour s'assurer des rentes confortables. Parmi les locataires ou invités de la pointe de la Malouine, on compte également des personnalités connues comme l'industriel Louis Renault ou l'écrivain dramaturge Edmond Rostand.

Auguste Poussineau et sa femme s'installent dans la villa Les Buissons, qu'ils habitent jusqu'à leur mort. Leur tombe est encore visible au cimetière de Saint-Énogat. La villa Les Buissons et le château de la Malouine sont détruits par les bombardements alliés de la Seconde Guerre mondiale.

VOIR ET ÊTRE VU

En dépit de la configuration complexe du site, les principes urbains de Poussineau mettent en place des solutions habiles pour « voir et être vu ». Le panorama exceptionnel de la pointe, en avancée vers la baie de Saint-Malo, est intégré comme une composante paysagère du lotissement. Poussineau organise l'espace en terrasses en insérant de nombreux escaliers qui permettent un accès direct à la grève.

Le désir de profiter un maximum du paysage littoral entraîne la multiplication des ouvertures.



5

Ainsi les bow-windows, les terrasses, les vérandas et les lucarnes à pans coupés deviennent des poncifs de l'architecture balnéaire. Le lotissement de la Malouine est conçu pour être habité bourgeoisement. L'arrivée d'une clientèle citadine sur les bords de mer répond à un désir de se retrouver « entre soi » pour pratiquer de nombreuses activités de villégiature destinées aux élites : les bains de mer, les tournois de tennis, le yachting, les excursions, et autres mondanités.

1. Pointe du Grouin aujourd'hui la Malouine

© Album Faber

2. Portail du lotissement privé

© Faudi

3. Villa Les Buissons

© Faudi

4. La plage et la Malouine

© Archives municipales

5. Pointe de la Malouine

© Archives municipales

LES TRÉSORS DE LA MALOUNE

Après les villas des pionniers anglais, fortement marquées par l'austérité d'outre-Manche et construites à l'est sur la pointe du Moulinet, les années 1880-90 voient apparaître **l'éclectisme architectural**. Le site balnéaire devient le rendez-vous du pittoresque, de la curiosité architecturale et ouvre les portes aux fantaisies les plus extravagantes. Les thèmes favorisent, depuis le milieu du 19^e siècle, les références aux grands styles du passé et les références régionales ou internationales.

1. Villa Kerozar

© Service patrimoine

2. Belle Assise façade est

© Service patrimoine

3. Belle Assise façade ouest

© Service patrimoine

4. Roche Plate et sa polychromie

© Service patrimoine

5. 6. Détails de la villa Kerozar

© Service patrimoine

7. 8. Détails de la villa Roche Plate

© Service patrimoine



1) KEROZAR

Construite en 1884, la villa accueille des hôtes illustres comme le prince et la princesse Amédée de Broglie. Il s'agit d'une maison de villégiature construite dans le lotissement de la Malouine par Alexandre Angier. Il y pose les bases architecturales qui caractérisent ce lotissement d'élite. À savoir, une tour d'escalier monumentale, des baies jumelées et un porche d'entrée. Le porche d'entrée en bois, qui était à l'origine couvert de tuiles vernissées vertes, présente une sablière décorée de gueules de dragon.

La façade sur mer est transformée vers 1918 avec l'ajout d'un pignon, d'une terrasse, d'un bow-window et d'un balcon. La couleur est omniprésente avec un parement de pierres artificielles et de briques décoratives polychromes ainsi qu'une frise en céramique soulignant la corniche.



2) BELLE ASSISE

Construite en 1888 et située en front de mer sur un terrain escarpé, elle a nécessité la construction de murs de soutènement étayés par une série de contreforts semblables à des arcs-boutants.

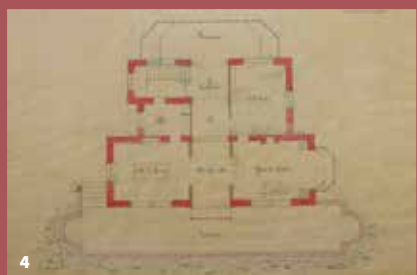
Ajourés et crénelés, ces importants soubassements abritent une promenade réservée aux propriétaires. Cette impressionnante muraille est aussi un moyen de témoigner de l'importance sociale des propriétaires. C'est parce que la villa repose sur une large terrasse de soubassement qu'elle porte son nom de Belle Assise.



3) ROCHE PLATE

Cette villa de 1890 rend hommage à la polychromie avec un décor très riche. L'emploi de matériaux variés comme le granit, le béton, la brique, le bois et la multiplication des couleurs avec des briques rouges, noires, vertes et des carreaux de ciment aux motifs géométriques, font de cet édifice un des joyaux de la pointe de la Malouine.







4) « LES ROCHES BRUNES »

Très certainement la plus célèbre des villas du lotissement, la villa « Les Roches Brunes », située à l'extrémité de la pointe, bénéficie de vues exceptionnelles sur le littoral sur ses quatre façades. Elle est construite entre 1893 et 1896 pour le frère d'Auguste, **Émile Poussineau** devenu « Félix », couturier reconnu à l'international. Il habille notamment Sarah Bernhardt, Cosima Wagner, Élisabeth d'Autriche, les membres de la famille d'Orléans, les élégantes russes et américaines.

Avec ses murs de briques rouges et ses chaînages d'angle blancs, la bâtisse reprend les codes du **style néo-Louis XIII**.

Les plans d'Alexandre Angier attestent que la villa balnéaire est une véritable transposition de l'hôtel particulier urbain. Le nombre de

pièces réservées au service et l'importance des salles de réception confirment la notoriété des propriétaires qui organisaient régulièrement de grandes festivités mondaines. La villa est même dotée d'une salle de billard et d'un fumoir en sous-sol, pièces à usage exclusivement masculin.

La villa reçoit en 30 ans tout ce que le monde politique, financier ou artistique compte de notable. Elle est louée à de grandes familles pour les saisons d'été, puis change plusieurs fois de propriétaires : Mme de Boucheporn, M. Boivin, puis elle devient, en 1937, la possession de la famille Braud, qui a fait fortune dans la conception d'engins agricoles. En 2007, elle est léguée à la ville de Dinard. En 2014, la villa est **inscrite au titre des Monuments historiques**.

1. Villa « Les Roches Brunes » depuis la promenade

© Service patrimoine

2. Villa « Les Roches Brunes »

Détail de façade

© Service patrimoine

3. Villa « Les Roches Brunes »

© Archives municipales

4. Plan du rez-de-chaussée

© AD22

5. Villa « Les Roches Brunes »

© Richard Vito

6. Villa « Les Roches Brunes »

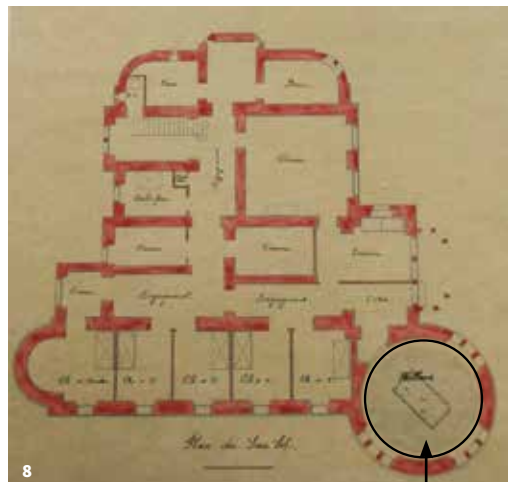
© Droits réservés

7. Entrée Villa « Les Roches Brunes »

© Faudi

8. Plan des sous-sols

© AD22



Ce plan indique la présence d'une salle de billard ●



5) KER ANICK ET KER VELOX

Cet ensemble de deux maisons monumentales est construit en 1895 pour **Marguerite de Boucheporn** - et son mari le **baron de Boucheporn** - de son premier nom Marguerite Sieber, fille d'Henri Sieber, propriétaire d'une manufacture lainière dans le nord de la France. Elle se lance dans l'immobilier, fait construire ou achète des villas destinées à la location sur la pointe de la Malouine : « Les Roches Brunnes », Roche Plate, Ker Anick, Ker Velox, Grisélidès et Castelnid à la Vicomté. Elle réside avec sa famille dans les villas Ker Anick et Ker Velox dont les noms sont issus de l'histoire familiale : Ker Anick vient du prénom de leur fille décédée, et Velox du nom du bateau, révolutionnaire pour l'époque, du frère de Madame. Ker Anick et Ker Velox reprennent les éléments caractéristiques du **style néo-gothique** en imitant le vocabulaire architectural des châteaux forts avec l'utilisation massive du granit, les cheminées monumentales, les jeux de toitures, les décors de faux mâchicoulis au niveau des corniches et la tour d'escalier en vis. On note aussi l'utilisation partielle de la brique et des carreaux de céramique pour les éléments décoratifs afin de donner de la couleur et de la modernité à l'ensemble.

Henri Sieber fils

Le frère de Marguerite de Boucheporn, Henri, se désintéresse de l'entreprise familiale et se passionne pour la navigation. Membre du Yacht Club de France, créé en 1867 à Paris, il y retrouve son voisin dinardais Émile Poussineau et le célèbre Commandant Charcot. En 1886, il achète une goélette construite 10 ans plus tôt au Havre par Jacques-Augustin Normand, rebaptisée Velox par son second propriétaire. Velox, « rapide » en latin, fait référence à ses performances nautiques. Cette goélette mythique a marqué son époque et influencé l'évolution du yachting par son avance technologique en combinant la largeur des yachts américains avec la profondeur des coques anglaises. Le Velox a plusieurs fois fréquenté les côtes dinardaises.





8



9



10

6) HAUT REGARD LE PUIIS

Remarquable par son décor en pan de bois, cette bâtisse rappelle l'architecture traditionnelle normande : on parle de **style néo-normand**. Il s'agit d'anciennes écuries, communes aux villas Belle Assise et Bel Esbat. La reprise du motif des croix de Saint-André, le pittoresque de la tour d'escalier et la polychromie de la frise de briques montrent le soin et le raffinement accordés à ce bâtiment. Construit en 1894 par Alexandre Angier, cet ensemble d'écuries-remises sera revendu de nombreuses fois pour être finalement transformé en résidence.

7) BEL ESBAT

Construite en 1892 pour le **docteur Noack** et son épouse, et destinée à la location, cette villa présente de nombreux éléments en bois : les bow-windows, les balustrades, les toitures débordantes, les linteaux des fenêtres et les aisseliers. Cette utilisation du bois donne à la villa un aspect « chalet » très apprécié en bord de mer. La villa accueille Edmond Rostand durant l'été 1895. Cet habitué de la Côte d'Émeraude la fera découvrir à ses amis écrivains et poètes Jean Richepin, Raoul Ponchon et Émile Bergerat. Il y écrit son chef-d'œuvre *Cyrano de Bergerac* qui se jouera trois ans plus tard au casino.

1. Ker Anick et Ker Velox

© Service patrimoine

2. Famille Boucheporn

© Fonds Seydoux archives municipales 34z1.43

3. Goélette Velox

© Fonds Seydoux archives municipales 34z3.55

4. 5. 6. 7. Détails des villas Ker Anick et Ker Velox

© Ville de Dinard

8. 11. 12. Détails de la villa Haut Regard le Puits

© Service patrimoine

9. 10. Bel Esbat

© Service patrimoine



11



12



8) LES HÉVÉAS

Cette villa de 1891, construite pour **Henri Gassel**, s'appelait Ker Loïc à l'origine. Elle prend le nom Les Hévéas en 1951.

Avec ses nombreux pignons à redans, en forme d'escalier, elle s'inscrit dans le **style néo-flamand**. Ils sont une référence à la prospérité des Flandres au cours des siècles passés. Plusieurs villas dinardaises reprennent ce style très particulier, comme la villa de Port-Riou, un peu plus loin vers le quartier de Saint-Énogat.



9) L'AJONC

Cette villa est construite par Jean Gratien en 1906, année inscrite sur le balcon de l'étage de comble. Jean Gratien est un architecte connu localement, on lui doit notamment la réalisation de l'hôtel Printania et de la villa Clair de Lune.

La villa s'affranchit des références aux styles du passé, pour s'épanouir parfaitement dans la mouvance **Art Nouveau**. L'Art Nouveau s'inspire de la nature et puise ses formes courbes et ses entrelacs dans le monde végétal. On les retrouve ici déclinés sur les ferronneries, les consoles du balcon, les carreaux de céramique aux motifs floraux, et dans la forme courbe des ouvertures.

1. Les Hévéas façade est

© Service patrimoine

2. L'Ajonc Art Nouveau

© Droits réservés

3. Détail de la Villa L'Ajonc

© Ville de Dinard

4. Chimères de la Villa Cézembre

© Service patrimoine

5. Escalier privé Villa Cézembre

© Service patrimoine

6. Angle sud Villa Cézembre

© Service patrimoine





10) LA VILLA CÉZEMBRE

Au départ, la villa, datée de 1892, portait le nom de Port-Salut en référence au petit port qu'elle surplombe. Puis son propriétaire la rebaptisera du nom de l'île qui lui fait face. Sa particularité réside dans son **décor en bois sculpté d'animaux fantastiques** : têtes de dragons, de monstres. Ces chimères ont une fonction purement décorative. Elle possède, comme toutes les autres villas donnant sur le littoral, son escalier extérieur privé lui permettant l'accès à la plage en contrebas.





11) GREYSTONES

Classée au titre des **Monuments historiques en 2019**, cette villa dont la construction commence en 1938, remplace une ancienne maison de 1896. Construite pour l'industriel et sénateur du Nord Théophile Michaut, cette première demeure ressemble beaucoup à la villa « Les Roches Brunes ».

En 1938, la villa est achetée par l'architecte **Michel Roux-Spitz**. Peu admiratif du style passéiste de la villa, il la fait raser, et ne garde que les fondations et les annexes. Il souhaite une construction nouvelle, plus moderne. Il signe finalement sa plus belle réalisation, une sorte de manifeste architectural. Il abandonne les surfaces blanches et lisses de ses immeubles parisiens pour une construction en moellons de granit, et cherche à intégrer l'ensemble au paysage. Finalement achevée en 1950, la construction réunit les **codes de l'architecture**

moderne avec un retour au Classicisme : utilisation du béton, du toit terrasse, des larges ouvertures, et les caractéristiques de **l'architecture traditionnelle bretonne** : l'utilisation du granit, les galeries, l'escalier à vis intérieur. Les éléments remarquables de cette villa suspendue entre le ciel et la mer sont la fresque dans le salon de **Louis Bouquet** (aujourd'hui recouverte), les décors sculptés d'**Alfred Janniot**, l'escalier central et le jardin architecturé en terrasse. Michel Roux-Spitz y reste jusqu'à sa mort en 1957. Il est enterré au cimetière de Neuilly.

En 2012, François Pinault achète la villa et ses 6000 m² de jardin et entreprend alors une restauration de l'édifice. Grand amateur d'art contemporain, il installe dans les jardins deux sculptures : « *Arbre à la pierre* » de **Giuseppe Penone**, et « *Un rocher sur un autre rocher* » de **Peter Fischli**.



1. Villa Greystones

© Hervé Raulet

2. Bassin du jardin

© Hervé Raulet

3. Greystones 1896

© Faudi

4. Fresque Louis Bouquet

© Faudi

5. Décor sculpté d'Alfred Janniot

© Hervé Raulet



L'ARCHITECTE MICHEL ROUX-SPITZ

Né en 1888 à Lyon, Michel Roux-Spitz, fils d'architecte, entre à l'école d'architecture de Lyon. Il se forme dans plusieurs ateliers puis entre à l'école des Beaux Arts de Paris en 1912. Il poursuit sa formation en Italie où il remporte le 1^{er} prix de Rome. En 1924, il s'installe à Paris, débute sa carrière d'architecte et signe plusieurs édifices dans la capitale. En parallèle, il devient rédacteur en chef de revues spécialisées dans l'architecture, professeur à l'école des Beaux Arts, puis il est nommé Architecte en chef des bâtiments et palais nationaux, Architecte en chef des P. T. T., Architecte en chef de la Bibliothèque nationale, Architecte en chef de la reconstruction de Nantes. Il est au sommet de son art quand il arrive à Dinard où il réalise son « œuvre testament ».



VOTRE
RETOUR

En prenant l'escalier, vous rejoignez le sentier des douaniers qui vous ramène à la plage de l'Écluse et à l'Office de Tourisme. Cette promenade littorale avait été projetée dès la fin du 19^e siècle

par **Auguste Poussineau**, mais ne sera réalisée que dans les années 1930. N'hésitez pas à profiter du charme des vues en contreplongée sur ces magnifiques villas de la Malouine.

« NOUS SOMMES DONC DÉLICIEUSEMENT
INSTALLÉS DANS CE DÉLICIEUX KER ANICK,
JOUISSANT COMME AUTREFOIS DE LA
DÉLICIEUSE VUE DE CE DÉLICIEUX DINARD ! »

Alice Seydoux, lettre à sa mère du 9 août 1904
Dinard au fil des lettres et des saisons, Bernard Seydoux - Éditions Cristal

Laissez-vous conter Dinard, Ville d'art et d'histoire...

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Dinard et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire de la ville, son développement au fil des quartiers au travers de son patrimoine bâti et paysager.

Si vous êtes en groupe : Dinard vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements à l'Office de Tourisme communautaire de Dinard ou demandes sur : visites@dinardemeraudetourisme.com

Le service animation de l'architecture et du patrimoine coordonne les initiatives de Dinard, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, les estivants et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements :
Dinard Côte d'Émeraude Tourisme :
2 boulevard Féart

0 821 235 500 Service 0.12 €/min
+ prix appel

dinardemeraudetourisme.com

et dans les espaces d'accueil de Dinard Côte d'Émeraude Tourisme :

- Bureau d'Information Tourisme :
72 boulevard du Général-de-Gaulle à Saint-Lunaire
- Bureau d'Information Tourisme :
49 Grande-Rue à Saint-Briac-sur-Mer
- Point Information Tourisme :
Square Jean-Conan à Lancieux

Dinard appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Brest, Concarneau, Dinan, Fougères, Lorient, Quimper, Vannes, Vitré, Pays de Morlaix, Pays de Rohan, Pays de Quimperlé, Rennes Métropole bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire.

